

noces d'argent. *Trente-quatre camarades* des trois sections d'antan : Commerce, Tissage et Produits chimiques étaient présents, et une dizaine s'étaient fait excuser. C'était donc un gros succès qui montre le plaisir que chacun escomptait et qui fait honneur à ceux qui en avaient eu l'excellente idée : les camarades Guillard, Pasquet et Mouton. Beaucoup ne s'étaient pas revus depuis la sortie de l'Ecole, et chacun s'amusait des changements, des « ravages » que le temps exerce sur les figures après un quart de siècle. Pourtant, malgré la guerre, on a pu constater que les caractères étaient restés jeunes et on a beaucoup ri, porté, d'ailleurs naturellement, à la gaieté, par le délicieux Pommard dont le camarade Mouton n'avait pas oublié de se faire accompagner, tellement délicieux qu'il a rempli, sans insistance, un gros carnet de commandes. Le commerce était de la fête aussi. A l'unanimité, trouvant les noces d'or un peu lointaines et... incertaines, il a été décidé de se réunir ainsi tous les cinq ans. Dont acte et exemple. P. C.

NÉCROLOGIE

Gustave WEGELIN (P^{on} 1873)

Nous avons été profondément attristés, en apprenant, il y a quelques jours, la mort de notre excellent et fidèle camarade, Gustave Wegelin, décédé subitement à Mulhouse le 2 janvier. Wegelin avait 68 ans : il avait fait partie des élèves de l'Ecole de Commerce de Mulhouse qui en 1872, avaient suivi le docteur Penot, au moment où il assumait, à sa fondation, la direction de notre Ecole. Sa seconde année de commerce terminée, Wegelin passa deux années dans une importante maison de soies, où il se distinguait par son travail consciencieux.

Rappelé par son père, qui exploitait à Mulhouse une usine de produits chimiques, il en fut le collaborateur jusqu'au moment du décès de celui-ci, et, en 1887, il revint à Lyon comme directeur commercial d'une importante fabrique de produits chimiques située à Saint-Fons. Puis en 1895 il retourna à Mulhouse où il s'associa pour exploiter une usine de produits chimiques, à la tête de laquelle il était encore au moment de son décès.

Souscripteur perpétuel de notre Association dont il était membre depuis sa fondation, Président du groupe Alsacien-Lorrain, G. Wegelin, était un de nos sociétaires les plus dévoués. Hôte assidu de nos banquets annuels, auxquels rarement il n'a manqué d'assister, il portait un vif intérêt aux travaux de notre Association et le témoignait par sa présence aux quatre Congrès qui ont eu lieu. D'origine suisse, il nourrissait des sentiments francophiles très sincères, qui lui valurent plusieurs vexations de la part des Allemands. Aussi, pour échapper à leurs représailles, il n'hésita pas en 1914, dès la déclaration des hostilités, à se réfugier en Suisse.

Après la signature de l'armistice, il rentra à Mulhouse, à sa grande joie, redevenue française, et se remit à la tête de son industrie. Son souvenir restera profondément gravé dans la mémoire de tous nos camarades, surtout

